

Mardi 19 février

Pour que vous ne perdiez pas le fil...je vais reprendre ce blog avec la suite de la procédure pour Rachel, en préventive pour trafic de drogue.

Elle a été re-convoquée devant le juge, seule, sans les enfants et la famille... mais avec le responsable de l'umugudugu (un nom que nous adorons et qui veut dire : le quartier, le pâté de maison qu'elle habite et dont le responsable connaît chaque famille et ses problèmes).

Ce responsable a du faire une enquête pour prouver au juge que tous les enfants présents à la précédente session étaient bien les enfants ou les neveux à charge des deux sœurs, et que ce n'était pas une mise en scène pour les influencer...

Chose faite, et le verdict est tombé : 15 ans de prison ferme au lieu des 20 requis pour ce genre de délit...Ses deux plus jeunes enfants seront emprisonnés avec elle jusqu'à l'âge de 3 ans.

Nous avons interrogé sa sœur Léa qui a été emprisonnée pendant 3 ans et est sortie de prison l'an passé pour savoir comment cela se passait : elle n'a jamais revu ses enfants pendant toute la durée de sa détention. La prison est très loin et le voyage en bus pour les visiter trop long et trop cher...

C'est Rachel, avec ses 7 enfants, qui s'est occupée des 4 enfants de sa sœur Léa pendant ces 3 années et Léa, maintenant tient à lui rendre la pareille, mais ce sera IMPOSSIBLE. Elle n'a pas de boulot ni d'entrées financières...11 enfants, 2 en prison, 1 en pension, (nous avons installé Samuella au pensionnat avec tout son trousseau), et il en reste encore 8...

Pas d'orphelinats au Rwanda, on est dans une impasse...

Ce genre de nouvelle nous sape le moral...heureusement, d'autres nous reboostent !



Samuella avec ses affaires pour le pensionnat

Avec les amis de Claire, nous allons visiter une nouvelle famille : Jeanne et son fils Chirac. Eh oui, certains prénoms ici prêtent à sourire ! Il y a aussi un Kennedy et plusieurs Obama ...

Nous accédons à leur maisonnette par les petits sentiers escarpés entre les bananiers et les champs où sortent partout les pousses vert tendre des haricots, tranchant sur le rouge brique de cette belle terre d'Afrique... C'est magnifique, on ne s'en lasse pas.

La « maison » n'est qu'un abri de 4 murs de terre, sur sol de terre battue, recouvert de quelques tôles et en partie encombré par des blocs de terre séchée qui devront servir à agrandir le logement.

Jeanne ne paye pas de loyer car sa présence sert à dissuader les voleurs potentiels...

Pas d'électricité, bien sûr, et elle va puiser de l'eau dans le vallon si elle en a besoin.

Elle achète l'eau potable par bidons.

Elle vit dans cette mesure avec ses 2 fils, le second est illettré et traîne toute la journée dehors en ne rentrant que la nuit.

Chirac, l'aîné, a 18 ans, il est en 4e secondaire, et est brillant à l'école (72,8% au 1er trimestre).

Sa Maman survit en cultivant pour les autres, ou en faisant des lessives, elle gagne en général 2 € par jour et donne 1€ à son fils pour qu'il puisse payer le bus pour aller et revenir de l'école

Le soir (il fait noir à 6h 30) il étudie et fait ses devoirs à la lueur d'une lampe de poche.

Lorsque les amis de Claire qui rentrent en Belgique le lendemain nous annoncent qu'ils désirent parrainer un de nos enfants nous n'aurons aucun doute sur le choix de celui qui a besoin de l'aide la plus urgente, d'autant plus que Chirac les a particulièrement touchés.

Cependant ils hésitent car ils craignent que Jeanne soit complètement perdue sans la présence rassurante de son fils qui, s'il est parrainé, sera inscrit en pension (à l'école qu'il fréquente) et pourra bénéficier des meilleures conditions de vie et d'études.

L'immense sourire de Jeanne quand on lui annonce la nouvelle nous prouve son bonheur et sa grande fierté. Elle nous avoue qu'elle est très soulagée car elle avait souvent difficile à trouver la pièce nécessaire pour payer le bus...

